MAPRAA

paris art

AC-RA

PROCHAINE EXPOSITION

”DRAMAGRAPHIES ”

Michel LAGARDE

- **Du 9 Mai > 22 Juin 2019**
- **Vernissage : samedi 4 Mai à partir de 17h en présence de l’artiste**
- **Ouverture : du mercredi au samedi de 15 à 19 h ou sur RDV, sauf Jours fériés**
- **Visite commentée, le samedi 25 Mai à 17h**

L'autobus , 60x60cm

Photographies de presse en 300 disponibles sur demande

© Michel LAGARDE

Dramagraphies

Michel LAGARDE est un artiste, décorateur, scénographe, dessinateur et comédien qui s'est par la suite improvisé photographe. C'est en enrichissant ses dessins par la photo qu'il en arrive à la photographie. Loin d'abandonner le dessin, certaines de ses photos se présentent comme des tableaux qu'il modifie grâce à l'utilisation d'un pinceau Photoshop.

Il s'agit d'un artiste polymorphe puisqu'il s'inspire à la fois des polars, des bandes dessinées, des gravures du XIXème siècle et de la peinture flamande. C'est dans cette perspective qu'il met en scène une réinterprétation du tableau « L'escamoteur » de Bosch : « Parler de mon travail est un exercice difficile pour moi, disons que ce projet est né du fait que j'ai pratiqué différentes formes artistiques et que j'avais envie de les réunir. Le théâtre comme acteur et décorateur, la peinture, la photographie et un plaisir à raconter des "histoires". Recomposer des images où toutes ces formes d'art seraient présentes, mais avant tout présenter un instantané d'images intérieures accumulées depuis l'enfance ».

A travers ses « Dramagraphies » LAGARDE ne recherche aucunement à reproduire la réalité, bien au contraire il vise à « recréer une réalité » autre. Son univers est profondément marqué par le théâtre puisque ses autoportraits sont des mises en scène à part entière dont il est à la fois le réalisateur mais aussi les multiples personnages. Loin d'être autobiographiques ses scénettes apparaissent comme des compositions uniques et autonomes faites à partir de maquettes, d'objets singuliers, de costumes, et de décors divers et farfelus. Lorsqu'on lui demande si c'est lui-même qu'il met en scène il répond : « -Ce n'est pas vraiment moi que je mets en scène dans les Dramagraphies, ce sont plutôt des rôles que j'interprète comme acteur(…) certes les images ''sortent'' de ma tête mais je ne raconte pas ma vie, je m'amuse à l'interpréter sans me soucier de mon image physique, j'aurais plutôt tendance à la déformer. J'aime la caricature car elle oblige au parti pris. »

L'escamoteur, d'après Jérôme Bosch

Son œuvre reflète donc un souci d'interprétation, de distanciation et de mise en scène du réel qu'il transfigure. Il travaille essentiellement grâce au photomontage numérique. Concernant la prise d'images, il utilise un appareil sur pied, qu'il met en marche grâce au déclencheur et qui lui permet de multiplier les prises de vue. Le temps de prise de vue est incertain et invite souvent à l'improvisation. Le rendu des images est aléatoire et c'est sûrement ça qui fait leur charme. A la croisée entre narration, cinéma, théâtre et photographie les « Dramagraphies » tissent un lien entre différentes formes d'art et appellent à l'interdisciplinarité.

« Viens voir le(s) comédien(s)
Voir le(s) musicien(s)
Voir le(s) magicien(s)
Qui arrivent »

Texte de
Rebecca COOPMAN - Mars 2019

© Michel LAGARDE

L'impressionniste,2014

Quand la mer monte,2009

© Michel LAGARDE

Un os dans la soupe,2018

La traversée,2014

© Michel LAGARDE

Le grand voyage,2010

Le criminel et les hirondelles,2011

© Michel LAGARDE

Quelques repères bibliographiques

Michel Lagarde est né le 6 avril 1954 à Cadouin (Dordogne).
Depuis son enfance il peint et dessine.
En 1974, il travaille au sein d'une compagnie de théâtre où il réalise ses premiers décors et interprète ses premiers rôles. On lui donne son premier appareil photographique et il réalise quelques séries, puis abandonne pour se consacrer uniquement à la pratique théâtrale.
En 1987, il quitte la troupe et se consacre uniquement à la scénographie et aux décors. Il crée de nombreuses scénographies et décors pour le spectacle vivant, l'événementiel, les défilés de mode, le théâtre et l'opéra.
En 2002, il revient à la photographie avec la série « Dramagraphies, autoportraits photographiques » toujours en cours aujourd'hui. Cette série rassemble toutes les disciplines artistiques pratiquées jusqu'alors.
Aujourd'hui Michel Lagarde vit à la campagne au sud de Paris où il continue son travail photographique avec la série « Dramagraphies » et crée des scénographies et décors pour les metteurs en scène dont il apprécie le travail.

Extraits de presse

L'art photographique de Michel Lagarde rappelle sans doute, en moins sombre, celui de Robert et Shana Parke Harrison. Il existe une parenté indéniable, tant dans la préparation méticuleuse de la mise en scène que dans le résultat final entre ces deux photographies atypiques. Pour autant, chez Michel Lagarde, l'aspect burlesque des situations et l'indéfinisable dégaine des personnages, donne à l'image une tonalité particulière; nous voici plongés dans un monde parallèle, aux frontières du réel. Découvrez le travail magnifique de Michel Lagarde. Ludovic Duhamel "LE MIROIR DE L'ART"

Le monde de Michel Lagarde ne ressemble en rien à celui de Gilbert Garcin, montré en 2013 en vedette à Arles. Si Garcin pratique un minimalisme qu'on pourrait qualifier d'existentialiste, Lagarde se veut maximaliste. Il surcharge jusqu'au baroque ses tableaux, renvoyant aussi bien à la peinture classique qu'au cinéma des années 1940. «L'escamoteur», où il apparaît dans 13 costumes en faisant 13 grimaces, sort directement d'un petit panneau de Jérôme Bosch. Etienne Dumont

Il se décrit comme décorateur-scénographe et photographe, mais l'art de la magie ne lui est sans doute pas inconnu. Vues de loin, les tours de magie photographiques de Michel Lagarde surprennent par la profondeur d'une atmosphère riche en souvenirs imprécis. Vues de près, ses illusions photographiques régalent encore plus l'oeil avec leurs myriades de détails magistralement mis en scène. Savourez ! Un raconteur d'histoires qui sculpte un noir et blanc somptueux. Montent sur scène un bord de mer quand souffle le vent, un cirque et sa fanfare, des salles de théâtre et leurs vivats, des rues animées. Les lumières s'éteignent, il est temps de lever le rideau. Et que le spectacle commence ! Verbatim. Gilles Courtinat

La séduction est créée chez Michel Lagarde par deux éléments majeurs : la scénographie impeccable en noir et blanc et les scènes grotesques dont l'artiste devient le bouffon solennel et dégingandé. A travers cette fantaisie, celui qui poétise toujours plus haut que le Q.I. requis, martyrise avec régal le réalisme pour le plaisir du spectateur. En ronde bidoche de pacha ou sous maigreur d'ascète le metteur en scène et en images se met au service d'extases comiques. Son « show must go on » à la régalade : le monde semble péter un câble mais reste néanmoins composé de manière spectrale et solennelle. L'outrage aux bonnes mœurs peut donc être remis en toutes mains car le champion du caquet visuel préfère la plaisanterie à la provocation. Jean Paul Gavard-Perret

Expositions - Sélections

« Dramagraphies, autoportraits photographiques »
Centre Atlantique de la photographie Galerie du Quartz, Brest
Halle au Blé, Alençon
Galerie du Théâtre de l'Agora, Évry
Festival de la Quinzaine Photographique, Nantes
Palais des Congrès Les Photographiques, Le Mans
Promenades Photographiques, Vendôme
Biennale Internationale de l'Image, Nancy
Espace Beaurepaire, Paris
Galerie Roy Sfeir, Paris
BMI, Épinal
Bibliothèque Opal Sud, Berck
Transphotographiques, Lille
Espace Ankama, Roubaix
La Quatrième Image Espace Blancs-Manteaux, Paris
Cutlog Bourse de commerce, Paris
Galerie BLINplusBLIN, Paris
Odyssud, Blagnac
Espace Cyril Kobler, Genève
Festival Photographique, Loos
Palais Bénédictine, Fécamp
Best of Black&White Galerie BLINplusBLIN, Paris
Carré Amelot, La Rochelle

© Michel LAGARDE